

réuni des provisions et fortifié Zebrugge dans l'espoir d'en faire une forte base navale.

Maintenant, il est resté sur Bruges. A Ostende, plusieurs bateaux à moteurs, armés de mitrailleuses, et qui devaient être dirigés sur l'Yser, ont été détruits par les avions anglais.

Des canons allemands qui avaient été déplacés sur le promontoire, à Ostende, furent démolis mardi par les boules des avions. Avant le bombardement, les canons mitrailleurs anglais avaient éclairé le nord-ouest de la Belgique, relevant la disposition des troupes et des canons.

Le quartier général naval allemand complètement détruit. Londres, 26 Novembre. Le Times reçoit d'Amsterdam : Des récits racontent que l'Hôtel du Palais à Zebrugge, dans lequel se trouvait le quartier général naval allemand, a été complètement détruit.

Le bombardement continue. Amsterdam, 26 Novembre. On mande d'Aardenburg qu'un violent bombardement continue sans cesse depuis hier midi. La flotte allemande bombarde encore les positions anglaises.

La réponse du Mikado au message du Kaiser. L'empereur d'Allemagne ose proposer au Japon une alliance contre la Russie. Paris, 26 Novembre.

On mande de Pétrougrade au « Temps » : On se souvient du discours retentissant que lord Balfour a prononcé au banquet mémorable du Guild-Hall le 10 novembre courant. Dans son discours, le grand orateur anglais a fait mention d'une rude réponse japonaise à l'un des plus impudents messages qui eussent été adressés par un monarque à un autre.

La diplomatie allemande supposait le Japon capable de conclure une paix séparée avec l'Allemagne assurée de laissons avantageuses, et le message du kaiser fut décliné dans la plus catégorique, mais il déclara dans sa réponse : « Que le jour où tomberait la dernière base de la culture allemande en Extrême-Orient, serait un des plus glorieux dans l'histoire japonaise ».

En Allemagne. La crise économique. Berne, 26 Novembre. Un prix maximum a été fixé par le Conseil fédéral de l'empire d'Allemagne pour les pommes de terre. Ce prix varie suivant les zones.

Les Allemands fortifient le Schleswig. Londres, 26 Novembre. Le correspondant du « Daily Mail » à Copenhague apprend d'un témoin oculaire que les Allemands fortifient très activement les anciennes forteresses danoises, et la ligne de retranchements appelée Dannewerk sur la côte septentrionale du canal de Kiel.

En Angleterre. La réponse des artistes britanniques au geste de Rodin. Londres, 26 Novembre. M. Lavery, membre de l'Académie royale de Peinture, vient d'offrir au Musée Victoria and Albert, son portrait d'Auguste Rodin.

Le Canada et l'emprunt de guerre. Londres, 26 Novembre. Le rédacteur financier du Globe dit que de nombreuses souscriptions à l'emprunt de guerre parviennent des Dominions d'outre-mer. Quatorze banques du Canada ont décidé de souscrire à l'emprunt afin d'exprimer la détermination des Canadiens d'aider à poursuivre la guerre jusqu'à sa conclusion favorable.

La coopération de l'Australie. Londres, 26 Novembre. Sir G. Irvine parlant à Melbourne des dessein des Allemands sur l'Australie et la Nouvelle-Zélande, a dit : « Nous devons envoyer 100.000 ou même 150.000 hommes aux côtés de ceux qui se battent déjà pour la liberté ».

Le traitement des députés et des ministres anglais. Londres, 26 Novembre. On lit dans le Globe : La proposition de modifier le statut de M. Robinson, a été inscrite sur le registre de l'ordre du jour de la Chambre des Communes.

« La Chambre déclare que, vu les lourdes charges incombant actuellement au Trésor, il est désirable que le paiement d'une indemnité aux membres du Parlement soit supprimé, et que les traitements des ministres soient réduits aux taux auxquels ils étaient en 1906 ».

L'Action Russe

Communiqué officiel russe

Pétrougrade, 26 Novembre. L'état-major général fait le communiqué officiel suivant : Le combat de Lodz dure toujours. Les grosses masses allemandes qui ont fait irruption le 20 novembre dans la région de Strykow, Brzezyn, Koluszki, Rzgow et Tuszyn, brisées de tous côtés par nos troupes, tentent maintenant de supprimer leurs efforts, pour se frayer un chemin vers le Nord.

Dans la région au sud de Koluszki, des unités allemandes dispersées vont à l'aventure. Nous avons fait des prisonniers et nous nous sommes emparés de pièces d'artillerie lourde et de campagne. On considère que la bataille de Lovicz, le 24 novembre, a tourné à notre avantage.

Dans le combat engagé de Czenstochowa à Cracovie, nos troupes acquièrent une supériorité manifeste. Au delà des cols des Karpathes, nos troupes enveloppent des forces autrichiennes considérables, dans la région de Mazaloborz ; sur ce point nous avons pris un général, 40 officiers, plus de 3.500 hommes, trois trains de chemins de fer et des mitrailleuses.

Non loin d'un débouché dans la plaine de Hongrie, nous avons occupé la ville de Komona. La bataille de Lodz continue. Paris, 26 Novembre.

L'Echo de Paris, parlant de la bataille de Lodz, dit qu'après des renseignements soignés, elle durait encore hier. L'infanterie allemande subit des pertes considérables. Une quantité d'obusiers lourds tombèrent entre les mains des Russes. Sur le front de Cracovie, la bataille se développe dans des conditions très favorables pour les Russes.

Le bulletin autrichien du 23 novembre dit que les troupes autrichiennes durent abandonner quelques cols des Karpathes, l'ennemi étant trop nombreux pour qu'il puisse être repoussé. Le kaiser a assisté à la défaite de ses troupes. Guillaume II prend la fuite devant l'armée russe. Londres, 26 Novembre.

Suivant un télégramme de Copenhague au « Daily Mail », le kaiser aurait assisté, la semaine dernière, à la hauteur d'Obornlag, à la défaite de ses troupes par les Russes. Les forces allemandes se seraient retirées en toute hâte vers cette hauteur, et le kaiser aurait pris précipitamment congé du commandant en chef, en lui demandant d'une voix très agitée, de donner ses salutations aux troupes.

La défaite allemande fut une véritable catastrophe. Pétrougrade, 26 Novembre. Tous les journaux constatent que la nouvelle offensive tentée par les Allemands entre la Vistule et la Wartha, avec des effectifs qui n'étaient pas inférieurs à cinq corps d'armée, s'est terminée par une véritable catastrophe.

Toutes les mesures prises par l'ennemi, tous les efforts pour porter un coup rapide contre notre aile droite, se terminèrent par une défaite complète. Les Allemands, qui s'étaient éloignés de 150 verstes de leur base d'opérations, pour nous foudroyer du Nord au Sud, furent forcés, par les manœuvres habiles des commandants russes, de changer de direction, et le choc qui ils méditaient se borna à une simple course de front qui échoua d'ailleurs pitoyablement.

D'après part, on annonce à la dernière heure que le mouvement enveloppant des Allemands contre notre aile gauche dans la région de Witelun fut révélé à temps au commandement russe, qui déjoua la manœuvre. Dans cette opération, le XI^e corps fut terriblement éprouvé. Une division entière fut faite prisonnière.

Cette lettre, datée du 20 octobre, ne précise pas le nom de la ville ou elle a été écrite, mais elle dit que c'est une petite localité de Meuse, ou la « grosse Hauptquartier » de tout le front, depuis le canal de Cracovie jusqu'à la station de Lodz.

Elle raconte comment le correspondant allemand en fraude dans un train-poste allemand, au départ de la gare, fut en question après un long voyage. De nombreux avis, imprimés en lettres noires, « Verboten » ornent maintenant un joli petit parc, dont le jet d'eau, les fontaines, non loin de la station du chemin de fer.

Les chemins de fer sont gardés militairement par des grenadiers d'élite, et non pas, comme autrefois, par des gendarmes. Tout près de là est le quartier général de New-York.

La villa impériale. De l'autre côté de la gare, au fond du petit parc, s'élève une petite villa sans prétention, bâtie en briques rouges. Sa porte est flanquée de deux colonnes rayées, blanche et noire, qui lui donnent un grand air d'importance.

La rue est barrée à l'une et à l'autre extrémité, et des postes de grenadiers de la garde y sont placés en permanence. Vous devinez qui peut résider là. La maison de briques, qui ne serait pas louée cent dollars par mois dans la banlieue de New-York, est la résidence temporaire du « New-Haut Seigneur de la guerre ».

Le boycottage des marchandises allemandes en Russie. Dans leur clan patriotique, les industriels et commerçants des provinces de Kief, de Podolie et de Volynie, se sont unis pour le boycottage des marchandises allemandes et autrichiennes.

Dans une réunion qui aura lieu prochainement à Kief, le corps des marchands discutera la question de la construction d'usines et de fabriques pouvant produire des marchandises, qui étaient, jusqu'à présent, fournies par des maisons allemandes. La réunion discutera également le développement des rapports commerciaux de la Russie avec les pays amis.

Les prisonniers allemands à Varsovie. Varsovie, 26 Novembre. De longues colonnes de prisonniers, capturés par les Russes, au cours de leurs derniers combats victorieux, traversent les rues de Varsovie. Parmi eux se trouvent de nombreux soldats de la garde prussienne ; ils sont mieux vêtus que les autres prisonniers ; beaucoup de ces Allemands ont les pieds ou les mains liés, faute de vêtements suffisamment chauds.

Les Russes auraient fait prisonniers deux corps d'armée allemands. Londres, 26 Novembre. On mande de Pétrougrade au « Morning Post » : On croit que les Russes ont capturé deux corps d'armée allemands sur le front entre la Vistule et la Wartha.

La Guerre aérienne. L'exploit des aviateurs anglais contre les ateliers des Zeppelins. Belfast, 26 Novembre. Le général de division, gouverneur de Belfast, a été à l'ordre de la place les trois aviateurs anglais T. Ballington, S. Y. Sippé et Efr. Briggs, pour avoir tenté de détruire le hangar de dirigeables allemands de Friedrichshafen.

En fait, les deux premiers ont été décorés de la Légion d'honneur. Le Figaro donne les détails suivants sur les exploits des aviateurs anglais au-dessus de Friedrichshafen : Le projet d'attaque en partie ou en totalité les ateliers de dirigeables avait été décidé par le commandant Briggs, afin de contraindre la construction et l'entretien des croiseurs aériens allemands, puis afin d'émouvoir l'opinion publique allemande.

Ce double but fut atteint, car les bombes lancées anéantirent complètement l'outillage unique, long à faire et indispensable pour la réparation des dirigeables.

Le projet des aviateurs anglais avait été tenu secret, seuls les généraux et les états-majors étaient au courant de cette tentative, et fut exécuté au samedi 25 novembre, à 10 h. 10.

Salués par les généraux, les aviateurs prirent leur vol, s'élevèrent à 1.400 ou 1.500 mètres, piquèrent sur le Rhin, dont ils empruntèrent le cours ; Briggs conduisit le vol. Jusqu'à Schaffouse, les aviateurs restèrent en vue des usines, mais furent trompés par la brume. Briggs tira sur sa gauche pendant que les deux autres s'avançaient droit devant eux, suivant le Rhin.

En vue de Constance, Sippé plongea, traversa la ville au ras des maisons, puis, la ville française, se dirigeant vers la gauche, à deux mètres au-dessus de l'eau. Perdu dans la brume, il poursuivit son vol jusqu'à la hauteur de Friedrichshafen, reprit de la hauteur un détachement allemand, dans le ciel Briggs, qui déjà attaquait la tour des Zeppelins, et voyait déferler des bombes tirées de terre contre son compagnon.

Sippé piqua alors résolument et, tandis qu'un détachement de lui éclairait des siratelles, il bombardait hangars et ateliers. Dans les cours et les usines un véritable affolement se produisit et, trois heures après son départ, Sippé était de retour. Il était parti ; Ballington atterriait quelques centaines de mètres plus loin ; seul, Briggs manquait à l'appel.

Le commandant du sous-marin répondit que la machinerie était endommagée et qu'il désirait faire un court séjour à Bergen, pour le réparer. Les autorités norvégiennes informèrent le commandant allemand qu'il devait ou aller à Bergen.

Un sous-marin allemand dans les eaux norvégiennes. Stockholm, 26 Novembre. D'après les nouvelles de Christiania, un sous-marin allemand, navigant devant le port de Bergen, fut accosté par deux torpilleurs norvégiens, qui le capturèrent. Le sous-marin fut ramené dans les eaux norvégiennes.

La vie au quartier général allemand. La guerre en anéantissant les cerveaux du corps ennemi. « L'ent-é, ajoute-t-il, est-ce parce que les débris du grand quartier sont tenus absolument secrets. Les soldats au front ignorent absolument où il est, et naturellement la presse allemande est tout à fait muette à ce sujet ».

Deux canons à aéroplanes ont été placés sur les collines qui bordent la rivière qui coule près de la résidence impériale, et non loin d'un détachement de la garde, deux tours, très sur le vol, veille jour et nuit.

Le kaiser. Le correspondant nous décrit ainsi le kaiser : « Je le vis descendre de voiture assez tard dans l'après-midi. Quatre voitures de touristes, pleines d'officiers d'état-major le suivirent. Il fut frappé par la complète absence de tout pompier de tout genre. Le kaiser portait l'uniforme gris vert de ses soldats en campagne. A quelques pas, le très haut seigneur de la guerre paraissait assez bien physiquement, mais avec une expression concentrée, qui semblait le miroir de la difficulté du moment ».

Les transports. Le correspondant nous donne ses impressions au sujet des transports. Il dit que les Allemands ont profité des leçons de l'Amérique, et ont pu transporter rapidement avec les ressources de leur territoire. Il y a, par exemple, un service régulier entre Berlin et le grand quartier général. Le voyage est fait en deux jours, en un jour et demi, battant de 4 heures le meilleur train.

Un service automobile rapide, est également installé entre la Belgique et le grand quartier général. Il relie Bruxelles, Anvers et les autres points de la ligne de bataille. Quel rôle important ont joué les automobiles allemandes, on en jugera quand on saura que 40.000 voitures sont employées pour l'armée. Beaucoup sont des véhicules privés, dirigés par leurs propriétaires qui veulent indirectement dans le corps d'automobilistes, dont le prince Henri est chef.

Une chance pour les aéroplanes. Le correspondant exprime son étonnement de voir les avions allemands, qui ont été leur adresse. Une douzaine d'appareils bien dirigés auraient peut-être pu régler le sort de la guerre en anéantissant les cerveaux du corps ennemi.

La magnifique promesse des trois aviateurs reçut sa récompense immédiate. Sur la demande du général Joffre, ils reçurent la croix de la Légion d'honneur.

L'Italie se joindrait bientôt à la Triple Entente. Londres, 26 Novembre. On mande de Washington au « Daily Telegraph » qu'il y a des preuves, ici, que l'Italie se joindrait bientôt à la Triple Entente. Le correspondant ajoute qu'il ne peut donner la source de son information et dit qu'il est bien possible que Rome, pour des raisons diplomatiques, déclare que le « statu quo » reste inchangé, mais les forces italiennes sont bien préparées et un « casus belli » peut se produire plus tôt que l'Europe et même les personnalités bien informées le croient possible.

Il y a, aux Etats-Unis, plusieurs millions d'Italiens qui sont unanimement hostiles au militarisme allemand. Les préparatifs militaires. Rome, 26 Novembre. Les deux chefs d'état-major de l'armée et de la marine ont eu hier, avec MM. Sonnino et Salandra, une longue conférence, qui a eu pour objet la préparation militaire.

On a attaché, à Rome, une grande importance à cette conférence, surtout si on la rapproche du voyage à Rome des principaux représentants de l'Italie à Pétrougrade.

Les socialistes et la neutralité. Rome, 26 Novembre. Hier soir, à Milan, a eu lieu une très nombreuse assemblée socialiste en vue de protester contre l'expulsion de M. Mussolini.

L'assemblée a voté l'ordre du jour suivant : Les socialistes donnent leur démission du parti socialiste en signe de protestation solennelle contre l'expulsion du parti de Mussolini et prennent l'engagement de se séparer définitivement du parti si l'expulsion de Mussolini est maintenue sans que la possibilité de se défendre lui soit accordée.

La situation en Syrie. Belegarde, 26 Novembre. On annonce de Rome, que la situation en Syrie devient tous les jours plus menaçante. Des troupes régulières ottomanes, parcourent le pays et répandent partout la terreur.

Tous les édifices des maisons chrétiennes, à l'exception de ceux de l'Italie, ont été pillés. Les populations chrétiennes et les consuls sont gardés comme otages.

Les femmes turques manifestent contre l'Allemagne. Londres, 26 Novembre. Le Daily News publie une dépêche de Pétrougrade, d'après laquelle les femmes turques auraient fait une manifestation hostile devant le consul allemand à Constantinople, en réclamant leurs maris et leurs fils.

Sur Mer. Un sous-marin allemand dans les eaux norvégiennes. Stockholm, 26 Novembre. D'après les nouvelles de Christiania, un sous-marin allemand, navigant devant le port de Bergen, fut accosté par deux torpilleurs norvégiens, qui le capturèrent.

Autour de la Guerre. La vie au quartier général allemand. La guerre en anéantissant les cerveaux du corps ennemi.

En France. Les présidents des Chambres de Commerce chez le ministre des Finances. Paris, 26 Novembre. M. Ribot, ministre des Finances, a reçu une délégation de l'Assemblée des présidents des Chambres de Commerce, qui lui a été présentée par M. David Mennet, président de la Chambre de Commerce de Paris.

La correspondance des réfugiés belges. L'Office, à Paris, du ministre belge des Chemins de fer, de la Marine des Postes et des Télégraphes, nous communique la note suivante : « Avis des Postes belges aux réfugiés : Les personnes ayant habité la partie envahie de la Belgique, et qui ont été provisoirement leur domicile à l'étranger, peuvent obtenir la réexpédition à leur domicile actuel de la correspondance qui n'a pu parvenir à leur adresse en Belgique ».

Les Bons de la Défense Nationale et les Caisse d'Epargne. Bordeaux, 26 Novembre. En vue de faciliter partout les souscriptions aux Bons de la Défense Nationale, le ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale vient, après entente avec le ministre des Finances, d'adresser aux caisses d'épargne ordinaires une circulaire qui les autorise à s'entremettre pour ces souscriptions, et dont on nous communique l'extrait ci-après : « L'honneur de vous informer qu'il a été exceptionnellement admis, avec mon collègue, que les Caisse

venir à Bergen et désarmer son navire ou quitter immédiatement les eaux territoriales. A la suite de cette mise en demeure, le sous-marin reprit le large immédiatement. C'était le sous-marin U-27 ».

Les pertes britanniques. Londres, 26 Novembre. L'Amirauté a publié, hier, la liste des pertes subies par la marine anglaise, depuis le début de la guerre. Les chiffres de cette liste sont les suivants : Officiers tués, 230 ; blessés, 37 ; disparus ou prisonniers, 51 ; hommes d'équipage tués, 4.107 ; blessés, 436 ; disparus ou prisonniers, 2.492.

Un steamer anglais coulé par un sous-marin allemand. Le Havre, 26 Novembre. Le steamer anglais Malachite jaugeant 2.000 tonnes, faisant route vers le Havre, venant de Liverpool, a été coulé par un sous-marin allemand, à quelques milles au Nord-Ouest de la Hève ; le capitaine du sous-marin allemand donna à l'équipage du Malachite dix minutes pour quitter le bord. Quelques instants après, le navire prit feu et le sous-marin disparut.

Comment on se protégeait contre l'« Emden ». Une lettre fort intéressante sur le voyage d'un « Magellan » dans l'Océan Indien ; les détails qui y sont donnés montrent comment on établissait une protection pour les navires de commerce.

Lundi matin 2 novembre est arrivé à Marseille le paquebot Magellan, de la Compagnie des Messageries Maritimes, portant à son bord une centaine d'officiers, deux cents sous-officiers et des hommes de troupe venant d'Indo-Chine. Parti de Singapour le 23 octobre, le lendemain 24, il fut rejoint par des bateaux anglais à destination d'Europe, le Magellan dut y attendre quinze jours un navire de guerre qui l'accompagnait jusqu'à Suez, car le croiseur allemand Emden faisait une chasse active dans l'Océan Indien aux bateaux des nations alliées qu'il coulait à pic.

Dans la direction d'Erzeroum, nos troupes ont continué leur poursuite contre le gros des forces turques défilées, leur enlevant de nombreux prisonniers et un certain nombre de caissons chargés de munitions de guerre.

Les Kurdes restent calmes à Tabriz. Pétrougrade, 26 Novembre. La Gazette de Pétrougrade a annoncé samedi dernier que les Kurdes de Tabriz avaient massacré plus de 2.000 Russes. Cette nouvelle est une pure invention.

La situation en Syrie. Belegarde, 26 Novembre. On annonce de Rome, que la situation en Syrie devient tous les jours plus menaçante. Des troupes régulières ottomanes, parcourent le pays et répandent partout la terreur.

Les femmes turques manifestent contre l'Allemagne. Londres, 26 Novembre. Le Daily News publie une dépêche de Pétrougrade, d'après laquelle les femmes turques auraient fait une manifestation hostile devant le consul allemand à Constantinople, en réclamant leurs maris et leurs fils.

Sur Mer. Un sous-marin allemand dans les eaux norvégiennes. Stockholm, 26 Novembre. D'après les nouvelles de Christiania, un sous-marin allemand, navigant devant le port de Bergen, fut accosté par deux torpilleurs norvégiens, qui le capturèrent.

Autour de la Guerre. La vie au quartier général allemand. La guerre en anéantissant les cerveaux du corps ennemi.

En France. Les présidents des Chambres de Commerce chez le ministre des Finances. Paris, 26 Novembre. M. Ribot, ministre des Finances, a reçu une délégation de l'Assemblée des présidents des Chambres de Commerce, qui lui a été présentée par M. David Mennet, président de la Chambre de Commerce de Paris.

La correspondance des réfugiés belges. L'Office, à Paris, du ministre belge des Chemins de fer, de la Marine des Postes et des Télégraphes, nous communique la note suivante : « Avis des Postes belges aux réfugiés : Les personnes ayant habité la partie envahie de la Belgique, et qui ont été provisoirement leur domicile à l'étranger, peuvent obtenir la réexpédition à leur domicile actuel de la correspondance qui n'a pu parvenir à leur adresse en Belgique ».

Les Bons de la Défense Nationale et les Caisse d'Epargne. Bordeaux, 26 Novembre. En vue de faciliter partout les souscriptions aux Bons de la Défense Nationale, le ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale vient, après entente avec le ministre des Finances, d'adresser aux caisses d'épargne ordinaires une circulaire qui les autorise à s'entremettre pour ces souscriptions, et dont on nous communique l'extrait ci-après : « L'honneur de vous informer qu'il a été exceptionnellement admis, avec mon collègue, que les Caisse

Remise des bons de la Défense Nationale. Les membres du Comité et les membres du Bureau ont décidé d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 4 heures, à l'école de garçons. Communications importantes.

Association du Lyonnais musical. — Voici la liste des dons qui ont été envoyés par cette intéressante association à l'Office de la Défense Nationale, à la Croix-Rouge, 60 places, 11 kilos chocolat, 10 caisses d'écrous, 30 savonnets, 20 cigarettes, 2 caisses de 100 cigarettes, 50 paquets cigarettes, 5 bandes pansement, 3 paquets fourreaux, 10 paires chaussettes. Le Comité fait un nouveau appel aux membres de famille pour l'envoi d'effets neufs ou usés destinés aux jeunes enfants des soldats morts pour la patrie ou actuellement au feu.

Comité de vigilance et de secours de Montpellier. — Le Comité de secours vendredi soir, à 8 heures, au siège du Comité, tous les membres du Comité sont priés de se trouver pour prendre connaissance d'une question qui les intéresse.

Comité d'intérêts de Saint-Julien. — Les membres du Comité et les membres du Bureau ont décidé d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 4 heures, à l'école de garçons. Communications importantes.

Association du Lyonnais musical. — Voici la liste des dons qui ont été envoyés par cette intéressante association à l'Office de la Défense Nationale, à la Croix-Rouge, 60 places, 11 kilos chocolat, 10 caisses d'écrous, 30 savonnets, 20 cigarettes, 2 caisses de 100 cigarettes, 50 paquets cigarettes, 5 bandes pansement, 3 paquets fourreaux, 10 paires chaussettes. Le Comité fait un nouveau appel aux membres de famille pour l'envoi d'effets neufs ou usés destinés aux jeunes enfants des soldats morts pour la patrie ou actuellement au feu.

Comité de vigilance et de secours de Montpellier. — Le Comité de secours vendredi soir, à 8 heures, au siège du Comité, tous les membres du Comité sont priés de se trouver pour prendre connaissance d'une question qui les intéresse.

Comité d'intérêts de Saint-Julien. — Les membres du Comité et les membres du Bureau ont décidé d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 4 heures, à l'école de garçons. Communications importantes.

Association du Lyonnais musical. — Voici la liste des dons qui ont été envoyés par cette intéressante association à l'Office de la Défense Nationale, à la Croix-Rouge, 60 places, 11 kilos chocolat, 10 caisses d'écrous, 30 savonnets, 20 cigarettes, 2 caisses de 100 cigarettes, 50 paquets cigarettes, 5 bandes pansement, 3 paquets fourreaux, 10 paires chaussettes. Le Comité fait un nouveau appel aux membres de famille pour l'envoi d'effets neufs ou usés destinés aux jeunes enfants des soldats morts pour la patrie ou actuellement au feu.

Comité de vigilance et de secours de Montpellier. — Le Comité de secours vendredi soir, à 8 heures, au siège du Comité, tous les membres du Comité sont priés de se trouver pour prendre connaissance d'une question qui les intéresse.

Comité d'intérêts de Saint-Julien. — Les membres du Comité et les membres du Bureau ont décidé d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 4 heures, à l'école de garçons. Communications importantes.

Association du Lyonnais musical. — Voici la liste des dons qui ont été envoyés par cette intéressante association à l'Office de la Défense Nationale, à la Croix-Rouge, 60 places, 11 kilos chocolat, 10 caisses d'écrous, 30 savonnets, 20 cigarettes, 2 caisses de 100 cigarettes, 50 paquets cigarettes, 5 bandes pansement, 3 paquets fourreaux, 10 paires chaussettes. Le Comité fait un nouveau appel aux membres de famille pour l'envoi d'effets neufs ou usés destinés aux jeunes enfants des soldats morts pour la patrie ou actuellement au feu.

Comité de vigilance et de secours de Montpellier. — Le Comité de secours vendredi soir, à 8 heures, au siège du Comité, tous les membres du Comité sont priés de se trouver pour prendre connaissance d'une question qui les intéresse.

Comité d'intérêts de Saint-Julien. — Les membres du Comité et les membres du Bureau ont décidé d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 4 heures, à l'école de garçons. Communications importantes.

Association du Lyonnais musical. — Voici la liste des dons qui ont été envoyés par cette intéressante association à l'Office de la Défense Nationale, à la Croix-Rouge, 60 places, 11 kilos chocolat, 10 caisses d'écrous, 30 savonnets, 20 cigarettes, 2 caisses de 100 cigarettes, 50 paquets cigarettes, 5 bandes pansement, 3 paquets fourreaux, 10 paires chaussettes. Le Comité fait un nouveau appel aux membres de famille pour l'envoi d'effets neufs ou usés destinés aux jeunes enfants des soldats morts pour la patrie ou actuellement au feu.

Comité de vigilance et de secours de Montpellier. — Le Comité de secours vendredi soir, à 8 heures, au siège du Comité, tous les membres du Comité sont priés de se trouver pour prendre connaissance d'une question qui les intéresse.

Comité d'intérêts de Saint-Julien. — Les membres du Comité et les membres du Bureau ont décidé d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 4 heures, à l'école de garçons. Communications importantes.

Association du Lyonnais musical. — Voici la liste des dons qui ont été envoyés par cette intéressante association à l'Office de la Défense Nationale, à la Croix-Rouge, 60 places, 11 kilos chocolat, 10 caisses d'écrous, 30 savonnets, 20 cigarettes, 2 caisses de 100 cigarettes, 50 paquets cigarettes, 5 bandes pansement, 3 paquets fourreaux, 10 paires chaussettes. Le Comité fait un nouveau appel aux membres de famille pour l'envoi d'effets neufs ou usés destinés aux jeunes enfants des soldats morts pour la patrie ou actuellement au feu.

Comité de vigilance et de secours de Montpellier. — Le Comité de secours vendredi soir, à 8 heures, au siège du Comité, tous les membres du Comité sont priés de se trouver pour prendre connaissance d'une question qui les intéresse.

Comité d'intérêts de Saint-Julien. — Les membres du Comité et les membres du Bureau ont décidé d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 4 heures, à l'école de garçons. Communications importantes.

Association du Lyonnais musical. — Voici la liste des dons qui ont été envoyés par cette intéressante association à l'Office de la Défense Nationale, à la Croix-Rouge, 60 places, 11 kilos chocolat, 10 caisses d'écrous, 30 savonnets, 20 cigarettes, 2 caisses de 100 cigarettes, 50 paquets cigarettes, 5 bandes pansement, 3 paquets fourreaux, 10 paires chaussettes. Le Comité fait un nouveau appel aux membres de famille pour l'envoi d'effets neufs ou usés destinés aux jeunes enfants des soldats morts pour la patrie ou actuellement au feu.

LA CONTRIBUTION DE MARSEILLE

Un nouvel Hôpital pour nos Blessés

C'est l'œuvre du Personnel des Services Municipaux

Des rigueurs de la situation créée par la guerre exigent la contribution de tous les Marseillais, le personnel des Services Municipaux offre à l'œuvre commune sa part de collaboration.

Dans le premier mois de la guerre, cette collaboration se manifesta par une souscription dont le produit, déjà fort important, fut versé aux caisses d'assistance ouvertes par la municipalité marseillaise dans le but de parer aux premières exigences de l'heure. Puis, peu à peu, ces exigences se précisaient à mesure qu'augmentaient, et c'est alors que les employés municipaux, par un effort de solidarité et de prévoyance, ont pu transformer en tables de pansement, certains lits sont pourvus d'une potence pour les malades qui ne peuvent marcher, sans aide. Les trois salles, disposées de façon identique, comptent soixante-treize lits d'un nombre et pourvus de la planche de fer blanc ou se glissera la feuille médicale.

papier de couleur claire les lits sont allongés, impeccables de blancheur, de vrais lits de pensionnaires avec leur couvre-pied blanc à nid-d'abeille et leur oreiller monogrammé du nouvel hôpital : H. S. M. (Hôpital des Services Municipaux).

Au milieu de la salle, protégée par un écran de bois un vaste poêle dispense une douce chaleur, entre chaque lit une table de nuit laquée blanc et une chaise pour les visiteurs. D'autres tables à roulettes de caoutchouc, pourvu de roulettes sans bruit pour le transport de la nourriture, des ustensiles et peuvent se transformer en tables de pansement. Certains lits sont pourvus d'une potence pour les malades qui ne peuvent marcher, sans aide. Les trois salles, disposées de façon identique, comptent soixante-treize lits d'un nombre et pourvus de la planche de fer blanc ou se glissera la feuille médicale.

Un Comité constitué dans ce but avec les représentants des différentes organisations municipales et placés sous le patronage du maire de Marseille et du conseil municipal. Voici d'ailleurs la composition de ce Comité :

Président : M. Marius Dubois, secrétaire général de la Mairie ; secrétaire : M. Combet, président de l'Union des fonctionnaires municipaux ; vice-secrétaires : M. Bouin, président de l'Amicale des receveurs de l'Octroi ; trésorier : M. Olivier, chef du bureau des Finances ; vice-trésorier : M. Gorman, président de l'Amicale des employés municipaux ; membres de la Commission : MM. Bernard, président du Syndicat des Journaliers ; Duprat, président de l'Amicale des employés de l'Octroi ; Delaux, secrétaire de la Mutualité de l'Octroi ; Dupuy, président du Syndicat des employés du nettoiement ; Joseph Fabre, président de l'Amicale des préposés de l'Octroi ; Caly, président du Syndicat des cantonniers ; Guérard, président de l'Amicale des cantonniers ; Graziani, président de l'Association des sous-officiers de la Marine ; Juste, président de l'Amicale des porteurs des Pompes Funèbres ; Paillet, président du Syndicat des employés du Canal.

De vœux émis souvent à l'autre bout du couloir, assez loin des salles pour que les replets n'incommodent pas les malades. A signaler aussi une petite salle meublée de quatre lits qui servira de chambre d'attente, et une salle pour les soins infirmiers selon les besoins, et la salle d'opérations entièrement rénovée et pourvue de tous les accessoires de la chirurgie moderne. Cette description sommaire ne rendra que très imparfaitement l'excellente impression que nous avons rapportée de notre visite. Ce que nous voudrions pouvoir rendre avec des mots est la clarté joyeuse entrée par les nombreuses fenêtres, véritables baies de soleil ; c'est l'aspect d'intimité que présentent ces salles d'or, aperçus, à travers les frondaisons du jardin, le mouvement lointain du Prado. Il est certain que rien dans ces salles ne rappelle le maussade désert des hôpitaux, et si l'est vrai, comme le disait un jour un grand médecin, que la vision d'un hôpital est une source de joie, que la chance d'être soigné là ferait du seul fait d'y entrer un grand pas vers la guérison.

Ce local a été offert de façon un peu inespérée. En effet, MM. Aquillon et Chazaret, directeurs du Château des Fleurs, avec l'assentiment de Mme Langier, propriétaire, ont mis de façon absolue à la disposition du Comité, de leur propriété, le magnifique hôtel de la rue Paradis, qui a été transformé en un hôpital de fortune. L'exceptionnelle situation du Château des Fleurs, bâti dans un beau jardin, au cœur de la ville, permet de faire de cet hôpital un lieu de repos et de convalescence. Les employés municipaux s'efforcent de trouver un local réunissant toutes les conditions d'hygiène et de commodité requises pour une telle destination.

Le service chirurgical du nouvel hôpital sera assuré par le docteur J. André, le service médical par le docteur Constantin Oddo, médecin des hôpitaux. Ces deux praticiens ont voulu offrir leurs services à titre gratuit. Un groupe d'infirmiers et infirmières, emporté du hôpital sous l'habile direction de Mme Lallemand, infirmière-major.

Des concours nombreux sont venus spontanément aider le Comité. De bons citoyens qui n'appartiennent pas à la Mairie, n'ont mesuré ni leur temps, ni leur peine, ni leur argent pour parfaire l'œuvre commune. Parmi ceux-ci il faut citer tout d'abord M. G. Latorre, M. Gustave Durieux et M. Le Blanc, ancien président de la Commission des hospices dont la compétence en la matière ne pouvait trouver une meilleure façon de se manifester. Les concours, grâce à des dons de toutes sortes en argent et en objets nos braves bourgeois ont non seulement recouvert les soins les meilleurs, mais, de plus, ont permis d'acquiescer à une petite somme d'argent.

Chronique Locale

Par décision ministérielle du 31 octobre dernier, M. Labrousse Louis, directeur de l'École Modèle de Télégraphie, à Marseille, qui a pris part, dans le Nord, à diverses actions de guerre, a été nommé directeur de l'école de télégraphie sans fil, au 82^e régiment. Nos félicitations.

Fort de la Sûreté. — Le maire de Marseille porte à la connaissance des fabricants de cerclés et sants que la foire aux Cerclés aura lieu sur les allées de Melhian, du 19 décembre 1914 au 6 janvier 1915.

Une brochure d'agresseurs. — Cette fois, c'est toute une bande qui le service de la Sûreté vient de mettre à la disposition de la justice. Voici pourquoi : dans la soirée du 22 novembre, place Alexandrine, le Sûreté, après d'habiles recherches, découvrait avant-hier soir, le siège des malfaiteurs et opéra les arrestations suivantes : (Ouvrier) François, 19 ans, rue Longue-Capucine, 22 ; Enaudi Pierre, 21 ans, courtoisier, même adresse ; Enaudi Jean, 24 ans, même adresse ; Nogués Aime, 35 ans, file galante, demeurant 7, boulevard Mazzone. Le motif de la saisie, même adresse. Tout ce joli monde a été écroué.

Un déserteur. — Il a été arrêté hier, C'est un déserteur, nommé Louis, chaudiériste, demeurant rue des Dominicaines, 36, qui a été conduit à la Place.

Au Comité du Littoral (U. S. F. S. A.). — Au cours de la dernière assemblée générale du Comité du Littoral, M. E. Vallier, président, a prononcé un éloge éloquent et émouvant, après avoir fait un exposé très complet des sports internationaux. Le vide fait dans les sports internationaux, le vide fait dans la participation de notre champion est, hélas ! de ceux qu'il n'est pas aisé de combler.

C'est un bon coup de filet qui fait le plus grand honneur au service de la Sûreté, qui débarrasse les environs de la gare d'une bande de dangereux malfaiteurs et de quelques femmes qui se faisaient leurs complices intimes.

Aux parents d'élèves des Lycées. — L'assemblée générale de l'Association des parents d'élèves aura lieu demain soir samedi, à 8 h. 30, au siège social, rue Thubaneau, 25. Les parents qui ne font pas encore partie de l'Association pourront se faire inscrire avant la séance.

Insomnie. — On en trouve encore quelques-uns. Hier, le service de la Sûreté a arrêté et conduit à la Place les individus ci-dessous : Maurin Albert, 38 ans, cantonnier, rue Château-Payan, 29 ; Poncelet Henri, 21 ans, surveillant, boulevard de la Madeleine, 29 ; Marcano Roch, 1 ans, journalier, rue Fournu-Sauveterre, 30.

Le noble Parisien était mal tombé. — C'est une triste histoire. Un voyageur appartenant à la banque venant de la capitale, qui demandait ses 20 automobiles sous un fard réparateur de l'ourge des ans, promenant son aristocratique élégance, depuis quelques jours, dans les rues centrales de notre ville, a été, malheureusement, porté à terre, par un de ses grands titres et son âge, puis, qu'il n'eussait guère plus de quarante ans, il oublia un soir ses convictions et se laissa entraîner par deux jeunes gens dans une chambre d'hôtel meublée. Mais là, titres, élégance et convictions furent mis à contribution. Les deux compagnons du noble Parisien se transformèrent en agresseurs et en malfaiteurs. Et sous la menace du revolver et du rasoir, ils obligèrent leur victime à leur remettre tous ses bijoux, une somme de 1500 francs, une montre, une superbe épingle de cravate, quelques autres bijoux de prix et une somme de 150 francs. Les bijoux, la montre, l'épingle, furent immédiatement reconnus en vertu de laquelle il donna librement pour services rendus, bijoux et argent à ses agresseurs. Enfin, le grand voyageur fut abandonné. Et plus mort qu'il, il regagna son hôtel. Il y fut échappé vite.

Acte de Probité. — Le journalier Etienne Deauville s'était rendu, avant-hier après midi, au bureau des Postes des Capucines pour y faire une opération. Pendant qu'il travaillait, il remarqua à côté de lui un porte-monnaie oublié. Il le déposa immédiatement au commissariat de police du 11^e arrondissement. Nos félicitations.

Exploite des cambrioleurs. — Profitant d'une absence de Mme Huau, un malfaiteur s'est introduit à la maison, rue Colbert, 18, d'une fausse clé. Quand elle entra, Mme Huau constata la disparition d'une somme de 300 francs.

Acte de Probité. — Le journalier Etienne Deauville s'était rendu, avant-hier après midi, au bureau des Postes des Capucines pour y faire une opération. Pendant qu'il travaillait, il remarqua à côté de lui un porte-monnaie oublié. Il le déposa immédiatement au commissariat de police du 11^e arrondissement. Nos félicitations.

Exploite des cambrioleurs. — Profitant d'une absence de Mme Huau, un malfaiteur s'est introduit à la maison, rue Colbert, 18, d'une fausse clé. Quand elle entra, Mme Huau constata la disparition d'une somme de 300 francs.

rapide enquête. Mme Gau constata que des bijoux et du linge, évalués à 300 francs, avaient disparu.

Une mesure préventive fut prise et arriva à M. Modalié (senar), habitant le Canet. Un malfaiteur avait réussi à pénétrer chez elle au cours de la soirée et à s'emparer de divers bijoux valant 300 francs. Des enquêtes sont ouvertes.

Autor de Marseille

SALON. — Le paiement des allocations journalières aux familles des mobilisés résidents à Salon, aura lieu les 28, 30 courant et 1^{er} décembre, à la perception, avenue de Grans, conformément à la loi de participation aux dépenses de la commune pour frais des cantonnements de la troupe et installation pour blessés militaires.

La chasse à Marseille des Maisons austro-allemandes

M. le président Pouille a rendu, hier, une ordonnance de mise sous séquestre de toutes les sociétés d'assurances maritimes de notre ville, dirigées par des Allemands et des Autrichiens. Ces sociétés sont au nombre d'une trentaine. Il a été aussitôt procédé à la fermeture de toutes ces agences et une saisie de biens mobiliers des directeurs a suivi.

Cette importante opération n'est pas la seule qui ait été effectuée.

Il a été procédé, en outre, à d'autres saisies dont voici l'énumération :

1. Saisie du mobilier de l'Autrichien Marich, rue Paradis, 231.
2. Saisie du mobilier de l'Allemand Bertrand, navigateur, au boulevard du Pharo, 4.
3. Saisie chez un commerçant marseillais d'origine autrichienne, au boulevard de la République, 10.
4. Saisie chez un négociant de notre ville d'une somme de 481 fr. due à la maison Eisel, d'Oberstein.

L'Expropriation des Quartiers de la Bourse

Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-directeur, a accordé les indemnités suivantes :

M. Agas demandait 1.000 francs ; la Ville lui offrait 85 ; le jury lui a accordé 120 francs.

M. Xavier Girard demandait 1.200 francs ; la Ville lui offrait 175 ; le jury lui a accordé 300 francs.

Mme veuve Mirre demandait 5.000 francs ; la Ville lui offrait 170 francs ; le jury lui a accordé 300 francs.

Mme veuve Boche demandait 500 francs ; la Ville lui offrait 75 ; le jury lui a accordé 230 francs.

Morts au champ d'honneur

A la liste glorieuse de nos concitoyens morts au champ d'honneur viennent s'ajouter aujourd'hui les noms de M. Alfred Pelligrin, cycliste, le 9^e chasseurs alpins, tué à Bouilliance, le 9 septembre 1914.

M. Paul Poncelet, caporal au 36^e d'infanterie, tué à Senones, le 31 octobre.

M. Ange Mautel, caporal au 15^e d'infanterie, tué à Bouvionville, le 23 septembre.

M. Lucien Latorre, réserviste au 34^e d'infanterie, tué à Xernanville (Meurthe-et-Moselle), le 3 septembre.

M. Edouard Durand, soldat au 36^e d'infanterie, tué à Moyen-Moutiers (Vosges), le 2 novembre.

Hier ont eu lieu les obsèques du soldat Léovir Camille, du 27^e d'infanterie, décédé des suites de ses blessures à l'hôpital militaire de notre ville. Les honneurs funèbres étaient rendus par le 14^e d'infanterie. M. le capitaine Perroud représentait M. le gouverneur de Marseille.

A la gare Saint-Charles

Un convoi de 300 tirailleurs sénégalais est arrivé hier à 5 heures en gare de Marseille. Les deux premiers trains ont été hissés mais ils ont été très éprouvés par le froid, ce qui a rendu leur évacuation nécessaire. Ils ont été répartis dans les divers hôpitaux de notre ville.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations journalières accordées aux familles des mobilisés résidents à Marseille aura lieu le vendredi 27 novembre, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après (période du 4 au 19 novembre) :

1^{er} canton : tous les numéros « ter », 6, rue de la République.

2^e canton : de (A à L), tous les numéros « ter », rue Clavier.

3^e canton : de (M à Z), tous les numéros « ter », 23, rue de la Darse.

4^e canton : de 1501 à 1750 et les numéros « ter », 68, boulevard des Dames.

5^e canton : de 2001 à 2500 et les numéros « ter », 8, rue Sainct-Claire.

6^e canton : de 2501 à 3000 et les numéros « ter », 8, rue Duguesclin.

7^e canton : de 1751 à 2250 et les numéros « ter », 17, rue du Cor.

8^e canton : de 1001 à 1195, 17, rue du Coq.

9^e canton : tous les numéros « ter », 113, boulevard Thurner.

10^e canton : tous les numéros « ter », 113, rue Paradis.

11^e canton : de 1501 à 1750 et les numéros « ter », 74, rue Marengo.

12^e canton : de 1751 à 1750 et les numéros « ter », 74, rue Marengo.

Avis aux familles des mobilisés

L'autorité militaire nous communique l'avis suivant :

Malgré les avis répétés donnés par la voie de la presse et affranchis dans les bureaux de poste et dans les chemins de fer, un très grand nombre de familles de militaires appartenant au 11^e territorial envoient directement leurs correspondances, lettres recommandées et colis, aux bureaux de poste de Marseille, au lieu de les adresser au lieu de leur destination.

Toutes ces correspondances et colis ou paquets, sans exception, sont renvoyés au dépôt par les bureaux de poste et sont régularisés de la zone des armées qui sont dans l'impossibilité de les envoyer à destination.

Il en résulte des retards considérables pour lesquels les expéditeurs ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Nous leur rappelons une fois encore, que tout envoi aux armées doit être adressé au dépôt du corps ou au bureau central militaire de Paris, rue du Bouloi, ces organes seuls étant en mesure de les faire parvenir à destination. Tout envoi directement adressé à Marseille, sera renvoyé par le bureau de poste, sans être enregistré, et sera chargé d'entretien et de direction d'une maison de convalescents militaires. Nous ferons connaître en temps voulu la décision définitive qui sera prise à ce sujet.

Nous rappelons enfin qu'il est absolument interdit de pincer dans les petits colis des bouteilles de liquides, pots de confitures et

la Ville lui offrait 75 ; le jury lui a accordé 230 francs.

Mlle Reynaud demandait 500 francs ; la Ville lui offrait 60 francs ; le jury lui a accordé 250 francs.

Dans cette même séance, le jury a ensuite statué sur la demande d'indemnité formée par Mme veuve Léon Bressy, propriétaire de l'Imminable, sis rue Requi-Notis, 8. Par l'organe de M. F. Rouvière, Mme veuve Bressy demandait 93.000 francs ; la Ville lui offrait 37.400 francs ; le jury lui a accordé 62.000 fr.

M. Laurent Camille, locataire dudit immeuble, réclamait 37.500 francs ; la Ville lui offrait 575 francs ; le jury lui a accordé 3.000 francs.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par M. Bally ; les intérêts des locataires par M. David, Estier, Petit, Henri Blanc et Cabassol.

Le Crime mystérieux de la rue des Phocéens

Au sujet de ce crime, nous désirons hier que les Mises aux recherches pourraient, avant peu de jours, aboutir, non pas à un coup de théâtre, mais à certaines surprises. Nous pouvons aujourd'hui indiquer que le résultat tant attendu est atteint.

Les patentes, minutieuses et intelligentes investigations de la Sûreté, dirigées par M. Potentier, seront, avant qu'il soit longtemps, couronnées d'un plein succès. C'est assez dire combien les recherches ont été fructueuses et combien elles furent adroitement dirigées.

On tient, comme on dit, le fil qui conduira M. Potentier et les agents de la brigade Média jusqu'au bout de la trame, c'est-à-dire au résultat final. Si nous sommes bien renseignés, diverses arrestations ont déjà été opérées que l'on étudie en ce moment, dans la crainte, toujours possible, d'une évasion, qui aboutirait à un résultat diamétralement opposé à l'objet des recherches.

En attendant, nous ne pouvons expliquer nos dires sur les résultats acquis. Nous dirons simplement que l'occurrence on peut avoir toute confiance dans la diligence et l'habileté de M. Potentier, chef de la brigade Média, et les agents de la brigade Média, qui ont une intelligence digne d'éloge.

Mais il est possible que dès demain, la lumière pleine et entière soit faite sur le mystère qui a entouré ce crime. Le terrible crime de la rue des Phocéens. — E. L.

Treize tonnes de Cigarettes pour nos Soldats

Vera-Cruz, 26 Novembre.

Les colonies françaises du Mexique se sont cotisées pour faire parvenir des vêtements et du tabac à nos soldats.

M. Agas, chargé d'affaires de France, a fait embarquer à bord de la *Champanne*, qui est partie de Vera-Cruz, l'envoi en question qui comprendra treize tonnes de cigarettes et trente-quatre mètres cubes de lainages.

Marseille et la Guerre

tous autres objets susceptibles de se casser et de détériorer les colis voisins ; est égaré, il faut éviter d'envoyer des allumettes et des vitraux pouvant se décomposer en cours de route. Toutes les fois que la présence d'objets de cette nature est constatée les colis sont refusés.

Sont seuls autorisés : les effets de laine, le chocolat, le tabac, les accessoires de fumeur, le sucre et les biscuits secs. Les colis ne doivent pas dépasser 10 kilos.

Les familles des militaires morts, blessés, prisonniers ou disparus peuvent demander au dépôt du corps que les colis non distribués dans les bureaux de poste soient renvoyés ; elles peuvent également indiquer au dépôt, qu'elles désirent faire l'abandon des colis à un autre militaire désigné soit à une compagnie ou à un corps déterminé.

Comité d'assistance de la Presse quotidienne

La sous-Commission du 6^e canton ouvrira à partir de jeudi 3 décembre un cours, 50, chemin de Châteauneuf, dans un local appartenant à l'école de garçons que la Municipalité a bien voulu mettre gracieusement à sa disposition. Il y sera confectionnés des vêtements destinés aux militaires et aux marins en classe et en partie aux indigents du 6^e canton.

Don et secours

Patrons pêcheurs de l'Estaque, de la Fontaine-de-Vieilles et de Méjan. — Les patrons pêcheurs de l'Estaque, de la Fontaine-de-Vieilles et de Méjan ont décidé de verser à la Croix-Rouge française, au profit des familles nécessiteuses belges et françaises et des blessés militaires (Croix-Rouge française), 5 listes de souscriptions, savoir : Joseph, 4 fr. ; Bernard Auguste, 5 fr. 50 ; Grand Bienvenu, 5 fr. ; Piccioni Louis, 3 fr. ; Ponsard Paul, 10 fr. ; Ponsard Auguste, 5 fr. ; Scoto Léonard, 3 fr. ; Turcon frères, 5 fr. Total de la semaine : 61 fr. 50. Report des versements antérieurs : 165 fr. 25. Total général à ce jour : 1.186 fr. 75.

Maitres pêcheurs de l'Estaque. — 9 listes de souscriptions. Prélèvement du 5^e des salaires acquis du 16 au 22 novembre en faveur des blessés militaires (Croix-Rouge française), 7 listes de souscription ; Anonimous, 10 fr. ; Coste Joseph, 5 fr. ; Doris Joseph, 2 fr. ; Gralle Antoine, 2 fr. ; Puget Joseph, 0,30 ; Ricot Louis, 3 fr. Total de la semaine : 7 fr. 60. Report des versements antérieurs : 108 fr. 55. Total général à ce jour : 114 fr. 45.

Legion d'honneur

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur, les militaires dont les noms suivent :

Pour le grade de commandant : MM. Rohard, commandant ; pour la bravoure, la ténacité et l'énergie indomptables avec lesquels il a su résister aux attaques d'un ennemi supérieur en nombre, lui infligeant de fortes pertes et se maintenir victorieusement sur ses positions.

Monsieur, général de brigade de la section de réserve ; a fait preuve des plus hautes qualités d'énergie et de bravoure d'entraîneur et de ténacité le 2 novembre, en repoussant les nombreuses et violentes attaques dirigées par l'ennemi contre les positions qu'il était chargé de défendre.

Pour le grade de capitaine : MM. Barbot, général de brigade du Pac-Marseille, chef de bataillon au 9^e d'infanterie ; Mollon, lieutenant-colonel au 2^e zouaves ; Nothling, chef de bataillon de réserve au 15^e d'infanterie ; André Joubert, colonel commandant le 4^e hussards ; Pascaud, chef d'escadron au groupe d'artillerie à cheval d'une division de cavalerie.

Eulher, chef d'escadron au 2^e dragons ; Champy-Rache, chef de bataillon de réserve au 28^e d'infanterie ; Nequa, capitaine au 3^e d'infanterie coloniale ; France, chef d'escadron au 19^e cuirassiers ; Raucher, colonel au 87^e d'infanterie ; Erum, lieutenant-colonel au 27^e d'infanterie ; Souty, chef de bataillon au 18^e d'infanterie ; Audo, médecin-major au 8^e d'infanterie ; Zell, capitaine de réserve au 15^e d'infanterie ; classé à l'active, lieutenant-colonel à titre temporaire au 2^e zouaves ; Groland, capitaine au 2^e groupe d'artillerie.

Pour le grade de capitaine : MM. Blanc Jean, lieutenant de réserve au 6^e bataillon de chasseurs, détaché à l'Agence Havas ; a fait preuve d'un courage et d'une énergie remarquables en portant d'un élan sa compagnie à l'assaut des tranchées souterraines défendues par 4 à 6 très gravement blessés ; Carboneau, lieutenant au 20^e d'infanterie (spécialement blessé le 1^{er} décembre de deux éclats d'obus dans les reins et au bras à la tête de sa compagnie, en la menant à l'assaut d'un village).

François, capitaine au 2^e d'infanterie ; Savonrey, capitaine au 6^e bataillon de chasseurs ; Davignon, sous-lieutenant de réserve au 27^e d'infanterie ; de Guigné, lieutenant de réserve au 55^e bataillon de chasseurs ; Bellard, capitaine au 2^e d'infanterie ; Hubertien, chef de bataillon au 87^e d'infanterie ; Biscourt, chef de bataillon au 27^e d'infanterie ; Escoubes, capitaine au 15^e d'infanterie ; Groland, capitaine au 2^e groupe d'artillerie ; campagne d'Afrique ; Deville, lieutenant de réserve au 17^e d'infanterie ; Cousin, capitaine au 11^e d'infanterie ; Charbonnel, lieutenant au 1^{er} bataillon de chasseurs ; Tesser, capitaine au 5^e tirailleurs algériens ; Durand, capitaine au 5^e tirailleurs algériens ; Durand, capitaine au 5^e tirailleurs algériens ; Lacru, chef de bataillon au 3^e zouaves ; Morand, lieutenant au 3^e zouaves ; Lerrand, adjudant-chef

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

La bataille de Lodz continue à l'avantage des Russes

La retraite des Allemands s'effectue dans les conditions les plus défavorables

Copenhague, 26 Novembre.

On signale le séjour de l'ex-roi d'Albanie, Guillaume de Wied, à Courtail.

Communiqué officiel Un Cuirassé anglais saute

Bordeaux, 26 Novembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, calme complet. Au centre, canonnades sans attaques d'infanterie. Rien à signaler en Argonne. Petit engagement à l'est de Verdun.

— Communiqué de l'état-major russe —

Pétrograde, 26 Novembre.

Dans la bataille de Lodz, qui continue et dont l'avantage reste acquis à nos troupes, les efforts des Allemands tendent à faciliter la retraite de ceux de leurs corps, qui, ayant pénétré dans la direction de Brézin, reculent maintenant dans des conditions très défavorables pour eux.

Sur le front autrichien, notre action se poursuit avec succès. Dans les combats du 25 novembre, nous avons fait prisonniers 8.000 hommes de troupes, dont deux régiments avec leurs commandants et leurs officiers.

Une catastrophe serait due à l'explosion d'une soute à munitions

Londres, 26 Novembre.

Le cuirassé « Bulwark » a sauté dans la soirée, à Sheerness, à la suite d'une explosion d'une soute à munitions. L'explosion ébranla violemment les maisons de Sheerness. Elle fut entendue à une distance de plusieurs milles.

Le cuirassé a sombré en trois minutes. Lorsque se dissipa le nuage de fumée soulevé par l'explosion, le « Bulwark » avait disparu.

M. Churchill a annoncé à la Chambre des Communes que 12 hommes de l'équipage ont été sauvés sur 700 ou 800.

L'accident ne serait dû à aucune cause extérieure. Aucun bouillonnement d'eau n'a été aperçu.

La perte du « Bulwark » n'affecte aucunement la situation militaire.

Le jour du drapeau belge à Londres

Londres, 26 Novembre.

Aujourd'hui, jour du drapeau belge à Londres, le seul passeport valable le long des rues interminables était un petit pavillon belge, jeune et rouge, qui prouve que le porteur de celui-ci considère que Londres, et le monde entier, ont contracté une dette vis-à-vis du peuple belge. Les duchesses de Vendôme, de Somerset et de Choiseul, la comtesse de Lalain, de nombreuses dames et des maîtres avaient organisé la vente de ces petits drapeaux dans tous les districts. On les a vu traîner la sympathie générale du public.

Le produit de cette vente sera envoyé au gouvernement belge, pour l'établissement d'un fonds de secours aux orphelins belges.

La récompense des braves

Bordeaux, 26 Novembre.

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur, les militaires dont les noms suivent :

Pour le grade de commandant : MM. Rohard, commandant ; pour la bravoure, la ténacité et l'énergie indomptables avec lesquels il a su résister aux attaques d'un ennemi supérieur en nombre, lui infligeant de fortes pertes et se maintenir victorieusement sur ses positions.

Monsieur, général de brigade de la section de réserve ; a fait preuve des plus hautes qualités d'énergie et de bravoure d'entraîneur et de ténacité le 2 novembre, en repoussant les nombreuses et violentes attaques dirigées par l'ennemi contre les positions qu'il était chargé de défendre.

Pour le grade de capitaine : MM. Barbot, général de brigade du Pac-Marseille, chef de bataillon au 9^e d'infanterie ; Mollon, lieutenant-colonel au 2^e zouaves ; Nothling, chef de bataillon de réserve au 15^e d'infanterie ; André Joubert, colonel commandant le 4^e hussards ; Pascaud, chef d'escadron au groupe d'artillerie à cheval d'une division de cavalerie.

Eulher, chef d'escadron au 2^e dragons ; Champy-Rache, chef de bataillon de réserve au 28^e d'infanterie ; Nequa, capitaine au 3^e d'infanterie coloniale ; France, chef d'escadron au 19^e cuirassiers ; Raucher, colonel au 87^e d'infanterie ; Erum, lieutenant-colonel au 27^e d'infanterie ; Souty, chef de bataillon au 18^e d'infanterie ; Audo, médecin-major au 8^e d'infanterie ; Zell, capitaine de réserve au 15^e d'infanterie ; classé à l'active, lieutenant-colonel à titre temporaire au 2^e zouaves ; Groland, capitaine au 2^e groupe d'artillerie.

Pour le grade de capitaine : MM. Blanc Jean, lieutenant de réserve au 6^e bataillon de chasseurs, détaché à l'Agence Havas ; a fait preuve d'un courage et d'une énergie remarquables en portant d'un élan sa compagnie à l'assaut des tranchées souterraines défendues par 4 à 6 très gravement blessés ; Carboneau, lieutenant au 20^e d'infanterie (spécialement blessé le 1^{er} décembre de deux éclats d'obus dans les reins et au bras à la tête de sa compagnie, en la menant à l'assaut d'un village).

François, capitaine au 2^e d'infanterie ; Savonrey, capitaine au 6^e bataillon de chasseurs ; Davignon, sous-lieutenant de réserve au 27^e d'infanterie ; de Guigné, lieutenant de réserve au 55^e bataillon de chasseurs ; Bellard, capitaine au 2^e d'infanterie ; Hubertien, chef de bataillon au 87^e d'infanterie ; Biscourt, chef de bataillon au 27^e d'infanterie ; Escoubes, capitaine au 15^e d'infanterie ; Groland, capitaine au 2^e groupe d'artillerie ; campagne d'Afrique ; Deville, lieutenant de réserve au 17^e d'infanterie ; Cousin, capitaine au 11^e d'infanterie ; Charbonnel, lieutenant au 1^{er} bataillon de chasseurs ; Tesser, capitaine au 5^e tirailleurs algériens ; Durand, capitaine au 5^e tirailleurs algériens ; Durand, capitaine au 5^e tirailleurs algériens ; Lacru, chef de bataillon au 3^e zouaves ; Morand, lieutenant au 3^e zouaves ; Lerrand, adjudant-chef

Les pertes allemandes à Tsing-Tao

Amsterdam, 26 Novembre.

Suivant un télégramme de Berlin, les pertes allemandes pendant les combats autour de Tsing-Tao ont été de 170 tués, dont six officiers, et 4.250 prisonniers, parmi lesquels 600 blessés.

Un bateau poseur de mines coulé dans le Bosphore

Athènes, 26 Novembre.

On mande de Mytilène qu'un bateau turc poseur de mines a été touché par une torpille dans le Bosphore, et a coulé.

AVIS DE MESSE

Les familles Pelligrin, Rouvier et Scalf font savoir à leurs parents, amis et connaissances, qu'une messe de sortie de deuil sera dite le samedi 8 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-André (Prado), pour le repos de l'âme de M. Alfred PELLIGRIN, cycliste, 63^e chasseurs alpins, tué à Bouilliance le 9 septembre 1914.

AVIS DE DECES

Le Conseil d'Administration de la Société des Commis et Employés, à l'honneur de faire part à MM. les sociétaires du décès de M. PELLIGRIN Alfred dit PELLIGRIN, membre actif, tué à l'ennemi le 8 septembre 1914, à Bouilliance (Oise).

Les familles Danelli, Roze, Borda-Bossane, Maria, Bofof, Charrin, Brunat et alliés ont le regret de faire part du décès de M. Louis Charles DANELLI, âgé de 41 ans, soldat au 115^e territorial. Les obsèques auront lieu aujourd'hui à 2 heures, à l'hôpital militaire

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Le petit Timbre pour les Soldats

On sait que l'administration des Postes met en vente un timbre-poste de 0 fr. 15 dont 0 fr. 10 vont à l'administration et 0 fr. 05 profitent à la Croix-Rouge...

4. Le chiffre du salaire journalier, avec indication spéciale, s'il y a lieu, du logement et de la nourriture.

Enfin, d'une manière générale, tous renseignements utiles de nature à assurer dans les meilleures conditions possibles le placement des travailleurs.

Réfugiés et Disparus

Demands de renseignements M. Valentin Emile, de Longuyon (Meurthe-et-Moselle), réfugié à La Bastide-des-Jourdaux (Vaucluse)...

Le petit Timbre pour les Soldats

On sait que l'administration des Postes met en vente un timbre-poste de 0 fr. 15 dont 0 fr. 10 vont à l'administration et 0 fr. 05 profitent à la Croix-Rouge...

Réfugiés et Disparus

Demands de renseignements M. Valentin Emile, de Longuyon (Meurthe-et-Moselle), réfugié à La Bastide-des-Jourdaux (Vaucluse)...

COMMUNICATIONS

Les Excursionnistes de Provence (S. A. G. 5146). - Ce soir, à 9 h. précises, à l'école communale de la rue de la Paix...

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE NIMES

Nîmes, 26 Novembre. Bœufs français amenés et vendus 400, de 1 70 à 1 90; vaches françaises amenées et vendues 248, de 1 60 à 1 75...

Bourse de Bordeaux du 26 Novembre

3 % 73, 72 1/2. - Etat 4 %, 440. - Argentine 1911, 78. - Congo, 56. - Egypte unifiée (310), 89 50 (480), 89 50...

Bourse de Marseille du 26 Novembre

3 % au porteur, p. c., 74 25; coup. 100, 73, comp. 300, 73 25. - 3 1/2 %, 82 70. - Maroc 4 %, 1914, 421. - Espagne 4 %, 1916, 301 (300), 80 (800), 78 50...

CARTES POSTALES

Les Hindous à Marseille 12 vues différentes à 15 francs le mille L. SIMON, 2, rue Glandèves, Marseille

LA MODE NATIONALE

N'a pas cessé de paraître. Les numéros 4, 0, 10 sont en vente chez tous les libraires ainsi que les patrons favoris à 0,15.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 26 Novembre 1914. - Vornaz Marie, rue Chateaubriand, 57. Ferrero Gabrielle, chemin du Roucas Blanc, 24 bis...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incommensables. PRIX UNIQUE: 42 fr.

RECHERCHE D'EMPLOIS

pour les réfugiés belges et français

Le ministère du Travail et la légation de Belgique à Paris ont demandé à la Compagnie P.-L.-M. de faire les démarches utiles auprès des industriels, commerçants, agriculteurs, chefs d'entreprises, etc.

CHRONIQUE D'AIIX

La récompense des braves. - Nos braves travailleurs, dont le dépôt est à Aix, ont vaillamment leur devoir devant l'ennemi.

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec diligence de l'acquiescement dans le quinquaine de la date de la signature de l'acte.

LA VIE OU LA MORT

La vie ou la mort, telle dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur. VICES DU SANG GUÉRIS par le DÉPURATIF ALLEN

Plus de TOUX ! Plus de RHUMES !

Guérison radicale par le SIROP ANTIBACILLAIRE DE MERCADIER. Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires.

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

La FEUCLE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, sciatique, maladies des dames, Puerperal, Rhumatismes, Ecoulements, Electricité Médicale, 26, cours Pierre-Puget, Consult. grat. matin, Broch., 0,50.

VENTES OU ACHATS

de Fonds de Commerce Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

COULEMENTS

3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN S, allées de Méllhan, Marseille

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

DEMANDES D'EMPLOIS

GABET, sous-chef du secrétariat général de la Banque de France retraité, à Vernans (Jura), 55 ans, b. santé, dem. empl. confiance permanent ou temporaire, secrétaire, gérance ou autre. Références excellentes.

LEÇONS

LEÇONS d'italien par professeur. S'adresser boulevard Marius-Thomas, 2 (Endoume).

LOCATIONS

CHAMBRE MEUBLEE fais. ouis. à louer 50 fr., rue Grignan, 69, 4e étage, gaz, eau.

OCASIONS

UTO FORT 1914, 12-16 HP, bon état; à moto à Terrot 1912, sacrifiée cause mobilisation, boulevard, 7, rue Villeneuve.

PERDUS ET TROUVES

PERDU par ouvrier bourse en argent contenant 150 fr. ou souvenir militaire. Rappor. contre bonne récompense, 12, rue Lemaitre, au 5, Mile Loda.

OFFRES D'EMPLOIS

ONS OUVRIERS COUPEURS EN CHAUSSURES demandés, Sadr. M. Colombet, 40, rue du Muguet, 3e salle du fond.

FONDS DE COMMERCE

VOILLLES EPICERIE à vendre, quartier bouffons, sacr. 1.000 fr. march. compr. Voir Gabriel, fournisseur, rue Bussy-Indien, 5.

MARIAGES

DAME h. cert. Age, ayant mob. épous. ovy. ou empl. sér. 50 à 60 ans à tr. fix. M. M. Dastrevigne, p. Prado.

AVIS DIVERS

AUX BOULANGERS LEURAGE de bois autorisé, gros. détail. Teulier, boulevard Rougier, 4 A, Marseille.

TAILLEURS

AILLEUR A FACON. Si vous avez perdu vos costumes usagés, faites-les retourner, ils retournent en état. Prix modérés, rue de la Paix, 21, au 3e.

Annunces Economiques "Classées"

AVIS IMPORTANT Nous prions nos Clients de ne point choisir nos bureaux comme adresse pour les réponses à leurs annonces. Les annonces sont payables au comptant. Celles qui nous sont transmises par la poste doivent être accompagnées de leur montant en un mandat ou en timbres-poste.